

## La légende de la Grotte aux Fées de Vallorbe – FAVJ du 12 mai 1938 –

Quelques personnes ignorent encore cette charmante légende de la Grotte aux Fées ! D'autres l'ont oubliée... Mais nous sommes certains que tous nos lecteurs – qu'ils la connaissent ou pas – la liront avec intérêt.

Construite au bord de la rivière, la forge de Donat retentit, tout le long du jour, du bruit du marteau frappant sur l'enclume et des chants joyeux du forgeron. Donat, grand et beau garçon de vingt-cinq ans, aux muscles durcis par le travail, tient tête, malgré sa jeunesse, aux anciens du village qui, le soir, se réunissent sur la place pour délibérer de questions essentielles. A l'expérience et aux hochements de tête de ceux qui savent, il oppose sa force, son audace, son courage, son mépris du danger.

Or ce soir-là on parle des fées qui habitent les grottes creusées aux flancs du Jura, au-dessus de la source de la rivière. A l'orée du bois une jeune fille a aperçu une fée se promenant suivie de deux loups ; un jeune homme a surpris au crépuscule une fée qui se promenait à la lisière du bois suivie d'une chèvre ; et le vieux Pierre-David, qui habite la forêt, affirme que plusieurs fois il a perçu, venant des grottes, des bruits étranges, des cris, des chants. Le rire de Donat arrête ces confidences et ses paroles sacrilèges font trembler les plus courageux :

Il n'y a pas de fées, dit-il, et ce soir à minuit, j'entrerai dans la plus grande des grottes.

Laissant stupéfaits ses camarades, il rentre chez lui, fermement décidé à tenter la grande aventure.

\* \* \*

Il longe la rivière et, malgré l'obscurité, il avance d'un pas assuré, car il connaît bien le sentier. Il marche sur l'humus humide ; les branches fouettent son visage, l'air frais emplît ses poumons. Il atteint rapidement la source de la rivière, contemple quelques instants l'eau qui jaillit du rocher et commence l'escalade des pentes qui vont le conduire jusqu'aux grottes.

L'entrée est vaste, de gros blocs de rochers saillent des parois. Un vent issu du centre de la terre le glace jusqu'aux os. Dominant son émotion, Donat pénètre résolument dans la grotte. Il avance en tâtonnant, tourne de gros blocs de pierre qui barrent sa route. Bientôt le plafond de la grotte s'abaisse, et à un brusque tournant du couloir, il est obligé de ramper pour poursuivre sa route. Il n'avance plus que lentement, le froid le glace, ses mains s'écorchent sur les pierres, ses habits se déchirent aux aspérités des rochers. Soudain ses mains qui cherchent le chemin rencontrent le vide. L'aventure est-elle terminée ? Doit-il rebrousser chemin ? Prudemment il explore le vide et le corps penché sur l'abîme, il tend son bras, espérant trouver de nouvelles pierres, un nouveau chemin. A un mètre au-dessous de lui il sent le rocher. Soulagé, il franchit lestement l'obstacle et

comme il est exténué, il se couche à même la pierre et s'endort en rêvant à l'auréole de gloire que va lui donner cette aventure.

Il est réveillé brusquement ; une lumière éblouissante l'aveugle. Il est dans une vaste grotte et, debout devant lui, une fée le regarde avec étonnement.

- Tu es le premier homme qui ait osé pénétrer ici, dit-elle. Ton courage me plaît et je consens à te garder. Tu recevras chaque jour une perle et un diamant et tu seras nourri des mets les plus succulents. Je te donnerai la connaissance de toute chose et te rendrai heureux pendant un siècle. Cependant, comme tout bonheur doit se mériter, j'y mets une condition : tu ne pénétreras jamais dans la grotte qui s'ouvre dans ce grand rocher. Si tu y pénétries, je te chasserai et me vengerai.

Donat accepte avec joie cette invitation et promet de ne jamais pénétrer dans la grotte défendue.

Les jours fuient. Donat est heureux ; l'oisiveté, la paresse lui plaisent et il apprécie beaucoup les festins que lui servent les suivantes de la fée.

Cependant sa curiosité est éveillée, et plusieurs fois il a été tenté de pénétrer dans la grotte défendue.

- Si la fée me chasse, pense-t-il, les diamants et les perles qu'elle m'a donnés seront la preuve de l'authenticité de mon récit et cette aventure me créera une situation enviable parmi les habitants de mon village.

Un jour que la fée dormait, il pénètre brusquement dans la grotte. Au premier abord, il ne remarqua rien de spécial, mais en regardant la fée endormie, il voit qu'en guise de pieds elle a des pattes d'oie que sa longue robe avait dérobées jusque-là à ses regards. Son rire insolent réveille la fée.

- Tu n'as pas tenu ta promesse, dit-elle, et tu as découvert mon secret. Je te chasse d'ici. Tu vas rentrer dans ton village, mais comme tu dévoileras nos secrets, nous allons quitter ces lieux à tout jamais. Ta curiosité sera punie et tu seras malheureux.

Donat rentre au village, sans inquiétude et sûr de sa gloire et de sa richesse. Il s'empresse de détailler son aventure mais ne reçoit qu'incrédulité, moquerie et quolibets. Lorsqu'il veut montrer les perles et les diamants que lui avait donnés la fée, il ne trouve dans sa poche que feuilles mortes et grains de genièvre. Morfondu, il rentre chez lui la tête basse. Son calvaire commence. Désormais ses anciens amis le reçoivent avec des sourires moqueurs et des plaisanteries qui blessent son orgueil. Il ne peut le supporter et quitte le pays. Il commence une vie errante, travaillant ici ou là, et jamais il n'osa regagner son village natal.

Et voilà pourquoi les grottes de Vallorbe ne sont plus habitées par les fées.

Pyb.

Note : cette histoire n'est en fait qu'un résumé du texte de Bridel de beaucoup plus long.

